

**Evaluation des pratiques de responsabilité sociétale des
entreprises dans le cadre de la protection de l'environnement en
Guinée : cas des PME touristiques de grand Conakry**

**Evaluation of corporate social responsibility practices in the
context of environmental protection in Guinea : case of tourism
SMEs in greater Conakry**

KOUROUMA Moussa Fantagbè

Doctorant

Université Assane Seck de Ziguinchor,

Laboratoire de recherche en sciences économiques et sociales

Sénégal

DIOMBERA Mamadou

Enseignant chercheur

Université Assane SECK de Ziguinchor

Laboratoire de recherche en sciences économiques et sociales

Date de soumission : 14/10/2024

Date d'acceptation : 19/11/2024

Pour citer cet article :

KOUROUMA. M. F. & DIOMBERA. M. (2024) «Evaluation des pratiques de responsabilité sociétale des entreprises dans le cadre de la protection de l'environnement en Guinée : cas des PME touristiques de grand Conakry», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 4» pp : 665-687

Résumé

Les enjeux du développement durable sont présents dans tous les domaines économiques de la Guinée. Toutes les activités sectorielles sont menacées par le déséquilibre environnemental, parmi elles se trouve le tourisme. Depuis plusieurs décennies les infrastructures et équipements touristiques se développent en Guinée, particulièrement dans l'espace territorial de grand Conakry avec des vulnérabilités environnementales sur la partie côtière qui attire les promoteurs touristiques. En effet, la construction des infrastructures, et l'installation des équipements touristiques ont contribué à la destruction de la flore, la faune, les bras de mer. Pour comprendre l'engagement des PME touristiques face aux enjeux environnementaux de leurs activités, nous avons décidé de réaliser cette étude auprès de ces acteurs touristiques afin d'identifier les principaux actes qu'ils posent pour maintenir l'équilibre environnemental.

Cet article vise à réaliser à évaluer les pratiques de responsabilité sociétale des PME touristiques. L'étude a connue deux approches de terrain, premièrement, l'approche quantitative, un échantillon de 114 PME a été utilisée, en deuxième lieu, nous avons utilisé l'approche qualitative avec 13 entretiens. Les données ont été traitées et les résultats sont les suivants : la présence des vulnérabilités environnementales, la mauvaise gestion des activités environnementales par les PME, l'absence de stratégie de gestion environnementale.

Mots clés : Evaluation ; pratique ; RSE ; environnement ; PME.

Abstract

The challenges of sustainable development are present in all economic areas of Guinea. All sectoral activities are threatened by environmental imbalance, among them is tourism. For several decades, tourist infrastructure and equipment have been developing in Guinea, particularly in the territorial area of greater Conakry with environmental vulnerabilities on the coastal part which attracts tourism promoters. Indeed, the construction of infrastructure and the installation of tourist equipment have contributed to the destruction of flora, fauna and inlets. To understand the commitment of tourist SMEs to the environmental challenges of their activities, we have decided to carry out this study among these tourism stakeholders in order to identify the main actions they take to maintain environmental balance.

This article aims to evaluate the social responsibility practices of tourism SMEs. The study had two field approaches, firstly, the quantitative approach, a sample of 114 SMEs was used, secondly, we used the qualitative approach with 13 interviews. The data was processed and the results are as follows: the presence of environmental vulnerabilities, poor management of environmental activities by SMEs, the absence of an environmental management strategy.

Keywords: Evaluation; practice; CSR; environment; SME.

Introduction

Plusieurs Articles et ouvrages abordent la problématique de l'influence négative du tourisme sur l'environnement, tout en reconnaissant sa contribution majeure à la croissance économique mondiale. La place des activités touristiques dans l'économie mondiale ne fait l'ombre d'aucun doute, en effet, « les recettes d'exportation totales du tourisme (incluant le transport de voyageurs) sont estimées à 1 600 milliards d'USD en 2023, soit près de 95 % des 1 700 milliards d'USD enregistrés en 2019 »(ONU Tourisme, 2024). Cependant, le tourisme n'est pas sans conséquences dramatiques sur les écosystèmes.« Si les activités touristiques ont un impact positif sur le développement économique d'un pays, elles ont aussi des effets néfastes sur l'environnement, avec la surconsommation des ressources naturelles, la production de quantités importantes de déchets, la pollution des eaux, la dégradation des écosystèmes naturelles, la disparition de la biodiversité, la pollution de l'air » (Machouri, 2022). Il faut dire que la nature et ses composantes sont les produits touristiques les plus sollicités de toutes les offres touristiques au monde, inopportunément, ces ressources sont touchées dans leur pure existence lors des exploitations touristiques. « L'implantation et l'exploitation des infrastructures et des équipements permettant la pratique d'activités touristiques génèrent souvent des atteintes à l'environnement ».(Breton, 2010). « Toute implantation touristique marque le paysage, elle détermine la construction de lieux d'hébergement et de restauration avec l'ouverture des voies d'accès, les conséquences deviennent ainsi inévitables» (Doumenge, 2020). L'environnement est la matière première du tourisme, qui subisse une transformation ou une destruction occasionnée par la construction des infrastructures ou par une fréquentation touristique» (Christophe, 2003). Des constructions qui se font au rythme de l'évolution du tourisme de masse à travers le monde avec des acteurs qui consomment plus de ressources que les résidents. « Il y a eu environ 975 millions de touristes internationaux entre janvier et septembre 2023, soit une augmentation de 38 % par rapport aux mêmes mois de 2022 » (ONU Tourisme, 2023). Un tourisme de masse qui pousse les entreprises à produire plus de déchets solides et liquides durant les activités, car les touristes consomment plus que les résidents. « L'augmentation de la production de déchets et des rejets d'eaux usées est d'autant plus élevée qu'un touriste consomme plus de biens et d'eau qu'un résident ».(Duvat, 2006). « Le développement du tourisme peut exercer une pression sur les ressources naturelles lorsqu'il augmente la consommation de ces ressources dans les zones où elles sont déjà rares. Le tourisme a des impacts sur la qualité de l'environnement – le traitement et l'élimination des déchets solides et / ou liquides, particulièrement lors des pics de la saison touristique, peut ne pas être suffisant

ou, dans le pire des cas, inexistant » (Cotier, 2016). Cette situation est un véritable enjeu du développement durable dans les activités touristiques auquel les pays à vocation du tourisme sont confrontés.

Le développement des infrastructures et activités touristiques dans la région de Grand Conakry a malheureusement de graves externalités sur l'environnement et la biodiversité, avec l'utilisation abusive de certaines ressources naturelles et la production des déchets et/ou la dégradation du milieu naturel. En dépit des efforts de protection de l'environnement et de la biodiversité prônée au niveau national, africain et mondial, l'exploitation touristique continue à nuire à l'environnement. Dans ce contexte, nonobstant les efforts de l'Etat guinéen dans la préservation des écosystèmes de l'environnement dans tous les secteurs par l'intégration des exigences internationales dans ses textes législatifs et réglementaires, les défis restent énormes. La situation environnementale des zones touristiques démontre plusieurs insuffisances environnementales. Il est très difficile d'évoquer le respect et la prise en compte des exigences environnementales dans le milieu touristique guinéen, plus particulièrement celui des PME. Dans ce secteur, on peut facilement observer que les PME sont confrontées à un enjeu environnemental. Les activités touristiques provoquent plusieurs externalités graves sur l'environnement, la biodiversité et sur la société. La réalisation des infrastructures touristiques ne tient pas compte des normes de protection des écosystèmes. La destruction des bras de mer dans le cadre de l'implantation des équipements touristiques se passe sans commentaire sous le regard impuissant des admirateurs de la nature.

Face à ce constat amer, la préservation des ressources environnementales conformément aux exigences du développement durable pendant les exploitations touristiques s'avère nécessaire. La démarche de responsabilité environnementale des entreprises doit être respectée à tous les niveaux des activités touristiques. « Le concept de RSE est intimement lié à celui de développement durable qui est de nos jours l'intérêt général à prendre en compte par les acteurs économiques » (Quairel & Capron, 2013). Pour la Commission Européenne, la responsabilité sociale des entreprises, est la « contribution des entreprises au développement durable » (Parlement européen, 2003). La RSE est composée de trois piliers, à savoir : l'économie, le social et l'environnement. Ce sont ces piliers qui font l'objet de théorisation par les auteurs du domaine de l'engagement sociétal des entreprises.

Ils sont nombreux les auteurs ayant travaillé sur ce concept, autant les productions scientifiques sont nombreuses autant il y a des divergences de théorie chez les auteurs. Notamment les approches théoriques de Carrol et de Wood.

L'approche théorique de Carrol, est basée sur quatre niveaux des responsabilités sociétales des entreprises, notamment la responsabilité économique, la responsabilité légale, la responsabilité d'éthique et la responsabilité philanthropique. Il a schématisé son modèle théorique sous forme de pyramide pour ressortir le degré d'importance de chacune des responsabilités sociétales de l'entreprise (Turzillo et al., 2022). En revanche, L'approche théorique de Wood, contrairement à celle de Carrol, elle traite la question de la RSE à trois niveaux de responsabilité sociétale des entreprises, comprenant les niveaux : institutionnel, organisationnel, et individuel sous forme d'une nouvelle pyramide opposée à celle de Carroll en termes de priorité. En termes d'importance Wood inverse la pyramide de Carrol, en réalité c'est un travail critique qu'il a réalisé (Mohamed et al., 2023).

Cette situation est la preuve de l'importance de la notion de RSE pour les chercheurs mais aussi pour les dirigeants d'entreprises et autres institutions. La responsabilité sociétale définie comme « la contribution de l'entreprises aux objectifs du développement durable » (To & Id, 2010) n'est pas une notion managériale nouvellement apparue ni dans les discours des managers d'entreprises, ni dans les écrits académiques ou scientifiques. En réalité, son apparition date depuis les années 1953 avec la publication de l'ouvrage de Bowen, même si certains affirment que « *La notion moderne de la RSE a commencé à voir le jour vers la fin du 19ème siècle dans un contexte marqué par la transformation du capitalisme américain caractérisé notamment par le débat sur le statut de l'entreprise et les critiques faites à ces dernières suite aux dérives observées dans le système libéral d'entreprise que* » (Bouziane, 2022.), tous les auteurs presque reconnaissent la paternité de la RSE à Bowen, c'est lui qui a balisé les orientations académiques de ce concept. Depuis il a connu une évolution impressionnante avec de nombreuses publications. « Le concept de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) connaît un essor considérable depuis plusieurs années à travers le monde » (Ouassal, 2019). « Depuis des décennies, le domaine de la responsabilité sociale de l'entreprise, ensemble de pratiques et de théories en interactions étroites, connaît un succès croissant dans le monde socio-économique et dans le monde académique » (Aggeri, 2008). L'évolution du concept de la RSE s'apprécie aussi dans sa définition, il existe plusieurs définitions données par les différents auteurs, preuve qu'il ne fait pas consensus. « la définition de ce qu'est la RSE ne fait pas l'unanimité parmi les

académiciens »(Baba et al., 2016). Néanmoins, nous allons pour plus de compréhension rappeler quelques définitions attribuées à la RSE.

« La responsabilité sociétale peut-être définie comme l'application du développement durable aux entités économiques. C'est la responsabilité d'une organisation à évaluer les impacts de ses décisions et de ses activités sur la société et l'environnement par un comportement transparent et éthique ».(Zaouche, 2011). La mise en place des actions de durabilités par les PME touristiques face aux conséquences des externalités provoquées par leurs activités constitue un enjeu majeur. Car, elles doivent répondre aux attentes des communautés en matière de durabilité et d'éthique (Nabil, 2022). La RSE est «la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société» (Commission européenne, 2011). Les conditions environnementales et sociales font parties des exigences prioritaires de certaines parties prenantes aux activités des PME, au regard de cette réalité, la RSE ne peut être abordé uniquement sur l'angle de conformité d'éthique ou légale. Elle est au-delà de cette considération un moyen pour la PME de renforcer sa résilience en présences de l'influence extérieure et d'être en harmonie avec toutes ses parties prenantes(Soumaya, 2024). La responsabilité sociétale des entreprises est pour les entités économiques une exigence civique face aux contraintes environnementales et sociales (Andaloussi et al., 2021). La démarche de la responsabilité sociétale, fait appel à un engagement de l'entreprise dans la recherche de solutions à apporter aux problèmes environnementaux et sociétaux engendrés par les activités de l'entreprise vis-à-vis des communautés qui subissent les effets négatifs (Ghyzlane et al., 2022). La démarche de la responsabilité sociétale, fait appel à un engagement de l'entreprise dans la recherche de solutions à apporter aux problèmes environnementaux et sociétaux engendrés par les activités de l'entreprise vis-à-vis des communautés qui subissent les effets négatifs(Amili et al., 2022). Depuis quelques temps, plusieurs entreprises envisagent de mettre en place une démarche RSE dans leur stratégie pour être plus efficace dans la gestion de leurs externalités environnementales et sociale(Dlimi, 2023). Aujourd'hui cette partie de la Guinée a la plus grande vulnérabilité environnementale, à cause du développement des activités touristiques. Pour cette étude nous nous focaliserons sur le pilier environnemental des activités touristiques de grand Conakry. C'est pour cette raison que nous proposons de traiter la problématique suivante : Quelles sont les actions de responsabilité sociétale des PME touristiques et quelles sont les principales limites de leur engagement environnemental ? Ainsi, cette étude vise à évaluer les pratiques de responsabilité sociétale des petites et moyennes entreprises touristiques face aux préoccupations environnementales de certaines parties prenantes.

Nos hypothèses sont les suivantes : Dans le cadre de la protection de l'environnement, les PME touristiques ont des actions RSE ; ces actions RSE ne sont pas formalisée et ont des limites. Pour répondre au problème posé, nous avons opté pour une méthodologie épistémologique de type hypothético-déductive.

Nous, avons réalisé une revue de littérature sur la notion de RSE, au cours de laquelle plusieurs articles ont été exploités à travers des recherches en ligne et dans certains services de l'Etat en charge du tourisme. Ensuite nous avons sur la base d'un questionnaire élaboré et paramétré mené une étude quantitative auprès des PME touristiques qui a été suivi d'un entretien semi directif. En fin, les données collectées ont été traitées avec des logiciels spécialisés.

Dans les prochaines lignes, nous aborderons en détail les matériaux et la méthodologie adoptée lors de notre recherche, ensuite, nous présenterons les résultats et enfin, nous tirerons la conclusion de ce travail.

1. Matériaux et méthodologique de recherche

1.1. Présentation du Cadre spatial d'étude

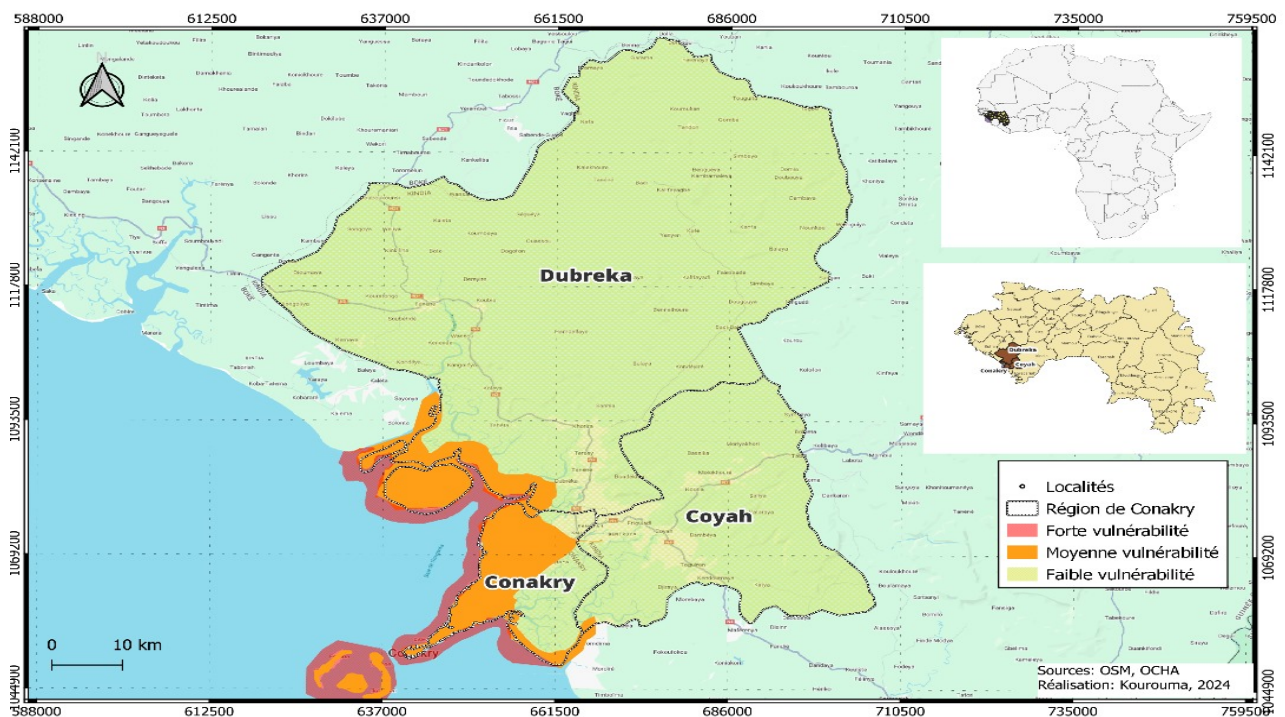
Conakry est située dans la presqu'île de Kaloum limitée à l'ouest par l'Océan Atlantique, au sud par les îles de Kaback, Kakossa et Matakang, au nord par la préfecture de Dubréka et à l'est par la préfecture de Coyah. Les trois villes forment ainsi le grand Conakry à cause de la croissance démographique et de l'urbanisation très poussée reliant Conakry aux deux villes périphériques. Le relief de la région est composé essentiellement par une plaine côtière et une série de collines aux versants à pente douce et uniforme vers l'océan. Le développement rapide de sa population avec l'essor de nouvelles constructions vers les deux principales villes périphériques lui confère le statut administratif de grand Conakry. Il a une superficie de 6 075 km² avec une population de 2 255 344 habitants pour une densité de 3 974 habitants/km². Il dispose de l'essentiel des atouts touristiques de la Guinée. La végétation côtière est constituée de mangroves. La végétation côtière est constituée de mangrove. Le climat de la ville est tropical, et est caractérisé par des températures variantes entre un maximum de 37°,5 en avril et un minimum de 24°,6 en août. La pluviométrie moyenne annuelle est évaluée à 4300,7 mm de pluie avec un maximum en juillet-août. Les pluies s'étendent sur 100 à 115 jours environ principalement de mai à octobre. La moyenne de l'humidité relative est de 96,6% pour l'humidité maximum et de 63,1% pour l'humidité minimum.

Le grand Conakry dispose d'un potentiel touristique important qui se développe peu à peu avec l'essor de la chaîne hôtelière, la valorisation de certains sites naturels qui abritent des cascades, de très belles plages sablonneuses, des îles etc.

L'essentiel des activités culturelles et sportives se trouvent dans la région de grand Conakry, on y trouve des groupes d'acrobates, des orchestres nationaux aux réputations internationales, le musée national etc. Dans sa partie périphérique, les atouts touristiques en rapport avec la nature sont nombreux et magnifiques, il s'agit du voile de la mariée, des cascades de Soumba et la très grande bande de sable qui longe toute la côte maritime. Les îles aux sensations sauvages avec des poissons et des animaux exceptionnels retiennent l'admiration de tout visiteur. Les vestiges historiques sont visibles et sont accessibles aux visiteurs. La plupart des formes du tourisme se pratiquent dans cette partie de la Guinée dont l'avantage en matière d'infrastructures et équipements touristiques est au-dessus des villes de l'intérieur qui ont aussi plusieurs atouts touristiques naturels, le tourisme balnéaire est le plus développé après le tourisme d'affaire. Depuis quelques décennies, la région de grand Conakry est confrontée à plusieurs vulnérabilités environnementales à cause de l'essor des activités touristiques.

Ci-dessous la cartographie des niveaux de vulnérabilités environnementales de grand Conakry.

Carte 1:Vulnérabilités environnementales de grand Conakry



Source : Auteurs, 2024

Cette carte représente les degrés de vulnérabilités environnementales provoquées par les activités touristiques. La pression sur l'environnement est beaucoup plus dense dans la zone côtière. Cela s'explique par le fait que ce sont ces endroits qui sont les plus prisés par les opérateurs touristiques et qui attirent la clientèle en raison des bienfaits du milieu marin, qu'ils détruisent malheureusement lors de leurs implantations ou pendant la phase d'exploitation. Plus les activités touristiques sont éloignées de la zone maritime, plus l'influence négative sur les écosystèmes de l'environnement et la biodiversité s'estompe ou diminue. C'est ce qui explique les moyennes et faibles vulnérabilités environnementales par rapport à la forte vulnérabilité de l'espace de grande concentration des activités touristiques au bord de l'océan.

1.2. Méthodologie de collecte des données

Au regard de la pertinence de cette étude, nous avons adopté une démarche méthodologique mixte, une recherche documentaire et des enquêtes de terrain composés de l'approche quantitative et qualitative. Dans ce travail, la recherche documentaire nous a permis de faire la revue de nombreux articles scientifiques et ouvrages qui ont abordés les concepts de notre étude. Si nous avons trouvé assez de productions sur notre thématique de recherche avec des auteurs étrangers, en revanche, nous n'avons trouver aucune documentation abordant la situation de notre zone d'étude.

Grace aux enquêtes, nous avons recueillis des informations auprès de 114 PME à travers le questionnaire et auprès de 13 responsables dont 11 chefs d'entreprises et 2 cadres des services déconcentrés du Ministère en charge du tourisme par le biais du guide d'entretien. Avec le questionnaire, nous avons obtenu des informations du point de vue de données statistiques, ce qui a permis d'appréhender la généralisation de la problématique dans les PME. Quant à l'entretien semi directif, nous avons obtenus des informations complémentaires et détaillées sur certaines actions environnementales en termes d'enjeu interne de l'entreprise.

1.2.1. Outils de collecte des données

D'une part, les données de cette étude ont été collectées dans les trois principales localités administratives qui forment le grand Conakry pendant 4mois. Notre base de sondage était de 161 petites et moyennes touristiques de trois catégories différentes.

Pour déterminer une taille (n) représentative de notre population avec une marge d'erreur de 5% nous avons utilisé la formule binomiale ci-dessous.

$$n = \frac{z^2_{\left(1-\frac{\alpha}{2}\right)} * N}{z^2_{\left(1-\frac{\alpha}{2}\right)} + (2 * e)^2 * (N - 1)}$$

Où

N représente le nombre de structure touristiques de notre zone d'étude,

$z_{\left(1-\frac{\alpha}{2}\right)}$ Représente le 95^{ème} centile de la loi normale centrée réduite, donc α est le seuil.

e représente la marge d'erreur.

Un échantillonnage stratifié a été choisi selon les catégories de PME touristiques. Au total 114 P ME de catégories différentes a été tiré. Le tableau de répartition des catégories de PME touristiques ci-dessous.

Tableau 1:Repartition des catégories de PME touristiques

Types de PME touristiques	Population	Echantillon	Pourcentage
Hébergement	40	28	24,56
Agence de voyage	51	36	31,58
Restaurant	70	50	43,86
Total	161	114	

Source : Auteurs, 2024

Dans chaque strate, un tirage aléatoire simple sans remise a été effectué avec une probabilité égale. Pour chaque catégorie de structure, nous avons mené nos interviews avec une personne ressource afin d'assurer la précision des informations fournies.

D'autre part, avec l'approche qualitative, nous avons réalisé un entretien semi directif pour répondre à un souci de clarification. Il a été destiné uniquement qu'aux premiers responsables de la structure touristique, nous avons commencé les entretiens, il s'est déroulé jusqu'à la 13^{ème} personne d'où nous avons atteint le point de saturation. Cela a mis fin aux entretiens qualitatifs de notre étude.

Ci-dessous le tableau des profils et durées des entretiens semi directif.

Tableau 2: Profils des Structures et durées des entretiens semi directif

N°	Profils	Dates	Durées
1	Hébergement	31/07/2024	19 mn 30s
2	Hébergement	31/07/2024	23 mn 11s
3	Restaurant	31/07/2024	16 mn 40s
4	Agence de voyage	31/07/2024	21mn 27s
5	Restaurant	31/07/2024	17mn 08s
6	Hébergement	1 ^{er} /08/2024	18mn 38s
7	Agence de voyage	1 ^{er} /08/2024	16mn 27s
8	Restaurant	1 ^{er} /08/2024	29mn 21s
9	Restaurant	1 ^{er} /08/2024	14mn 27s
10	Restaurant	4 /08/2024	28mn 14s
11	Hébergement	4 /08/2024	20mn 23s
12	Direction communale du tourisme de Ratoma	14 /08/2024	34mn 17s
13	Office National du tourisme	20/08/2024	31 mn 34s

Source : Auteurs, 2024

A cet entretien semi directif, ont participées 4 catégories de structures représentées comme suit : 5 Restaurants, 4 Hébergements, 2 Agences de Voyages et 2 Services techniques du Ministère en charge du tourisme.

1.2.2. Traitement des données

La collecte des données quantitatives a été effectuée avec l'application KoBocollect. Les données ainsi collectées sont enregistrées dans le serveur KoBoToolbox. Cette application permet non seulement de saisir directement les données sur le terrain, mais aussi de vérifier la

cohérence de celles-ci au fur et à mesure qu'elles sont collectées. Les données recueillies sont ensuite nettoyées et analysées à partir du logiciel SPSS (Statistical Packages for Sciences Socials) version 21. Les représentations graphiques sont faites à partir d'Excel 2016. L'analyse des variables quantitatives est faite à partir des moyennes, alors que pour les variables catégorielles, nous avons eu recours aux effectifs et pourcentages.

Les données qualitatives ont été collectées avec un guide d'entretien et d'un enregistreur audio. Les données obtenues ont été transcrites avant d'être traitées et analysées par le logiciel Nvivo. Nous avons extrait les verbatims.

2. Résultats

Les résultats montrent un engagement faible des PME touristiques de grand Conakry dans la préservation de l'environnement. Elles ont dans leur fonctionnement plusieurs actions de durabilité qui tiennent compte des enjeux du développement durable notamment les actions de responsabilité sociétale de son pilier environnemental. Cette étude a véritablement porté sur le comportement responsable des PME vis-à-vis de l'environnement. Durant l'étude, nous avons en dehors des réponses du questionnaire et du guide d'entretien observé la présence de certaines pratiques durables au sein des petites et moyennes entreprises touristiques. Certes toutes les actions de responsabilité environnementale ne sont pas déployées, cependant des mesures sont envisagées et d'autres sont visibles sur le terrain.

2.1. L'engagement des PME dans la préservation de l'environnement

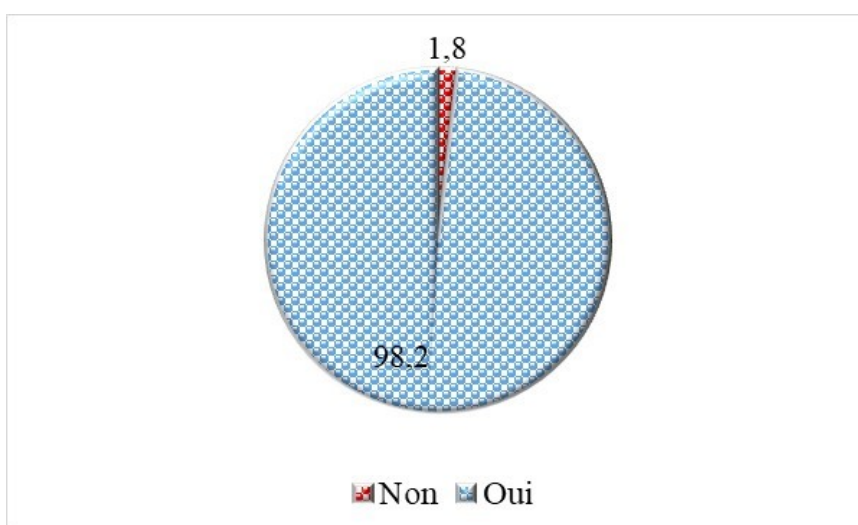
Les résultats soulignent un engagement des petites et moyennes entreprises en faveur d'un tourisme durable avec un accent particulier sur la préservation de l'environnement. Tous les opérateurs touristiques interrogés évoquent l'intérêt de prendre soin de l'environnement au regard de son importance non seulement pour les activités touristiques, mais aussi pour la survie de la planète. Les PME mesurent l'enjeu environnemental de leurs activités, elles savent que la maîtrise des externalités environnementales graves est une impérative de gouvernance pour le rayonnement des activités touristiques. Les 114 PME interrogées soit 100% affirment être engagées dans la protection de l'environnement. Elles ont exprimé leur souhait de devenir un acteur du tourisme durable avec la prise en main de toutes les exigences en matière de protection de l'environnement. Cet engagement se démontre à travers des initiatives environnementales que nous présentons comme suit :

2.1.1. La protection de l'environnement et la biodiversité

S'agissant de la protection de l'environnement, 112 PME interrogées soit 98,2% affirment protéger l'environnement et la biodiversité avec des dispositifs environnementaux mis en place. Contre 1,8% représentant 2 PME qui n'ont pas de dispositifs structurés de préservation de l'environnement.

Ci-dessous la représentation graphique des réponses des PME en faveur de la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Graphique 1: La protection de l'environnement et la biodiversité



Source : Auteurs, 2024

Certains détails de l'engagement des PME sur le plan opérationnel sont donnés dans les verbatims ci-dessous :

« Nous protégeons l'environnement par des moyens comme les poubelles ou tous les travailleurs et nos clients jettent les ordures, également nous avons remplacé le charbon avec l'utilisation du gaz butane dans la cuisine. Notre consommation d'énergie et d'eau est rigoureusement contrôlée, cela réduit nos factures. Les ramasseurs d'ordures passent régulièrement pour vider les poubelles ». E1

« On fait l'assainissement, vous-même vous constatez que chez moi ici dans la cour, c'est toujours propre, j'ai les employés qui sont là et qui nettoient les chambres, vous pouvez visiter mes chambres, elles sont nickel (propre) les draps sont blancs, les serviettes sont blanches, donc là

c'est pour vraiment montrer que c'est la propreté, j'ai la société de ramassage qui passe prendre les ordures (pause) vous voyez quand même il y a des fleurs dans ma cour (rire) ». E2

« Oh notre entreprise assure la protection de l'environnement, déjà nous sommes abonnés à une société là où nous sommes facturés par mois à cent mille francs guinéens pour le ramassage des ordures, c'est une PME qui vient chaque jour pour ramasser les ordures et les envoyer au dépotoir (Relance) oui oui, c'est ce que j'expliquais tantôt, nous avons des poubelles, le nettoyage était assuré trois fois par jour, mais actuellement c'est une fois par jour ». E6

Ces trois entretiens révèlent la nature du dispositif de gestion et de protection de l'environnement mis en place dans la majorité des petites et moyennes entreprises touristiques de grand Conakry. Les activités, notamment l'assainissement, le ramassage des ordures, l'utilisation des poubelles, le nettoyage, l'utilisation du gaz butane, la maîtrise de la consommation en eau et en énergie électrique, l'aménagement d'espace vert avec des fleurs et autres arbres, constituent les efforts de protection et de préservation de l'environnement et de la biodiversité que mènent les PME face à l'enjeu de durabilité environnementale auquel elles font face.

« Elles ont un plan d'assainissement et un plan d'hygiène avec le nettoyage chaque jour, elles ont des poubelles et des dépotoirs des ordures. Le problème, c'est comment déplacer les ordures vers les grands dépotoirs. Elles dépensent énormément dans l'assainissement, elles n'ont pas assez d'argent pour faire face à tous les problèmes environnementaux et d'hygiène qu'elles rencontrent ». E12

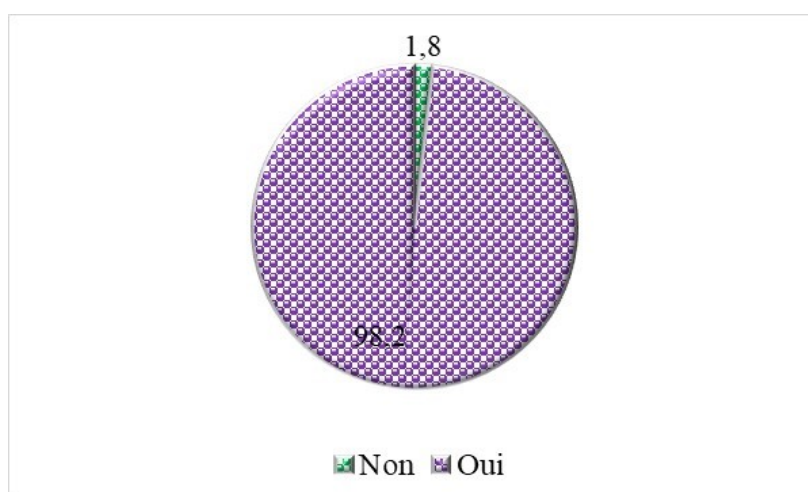
2.1.2. Sensibilisation du personnel et les clients aux mesures d'écogeste et d'anti-pollution

Dans presque toutes les entreprises visité lors de cette étude, nous avons constaté plusieurs pratiques RSE dans la préservation de l'environnement. Nos différents résultats témoignent cette réalité. Ils dévoilent la présence des comportements et actions de durabilité environnementale dans les PME. Elles sont animées par la volonté de réduire les effets de leurs activités sur les écosystèmes de

l'environnement. C'est pourquoi, 98,2% des 114 PME rencontrées lors de l'étude affirmées sensibiliser le personnel et les clients sur le respect des mesures d'écogeste et d'anti-pollution de l'environnement. Cependant, 1,8% des PME ont soulignées qu'elles n'avaient pas commencer de véritables actions dans ce sens à cause de leur caractère de PME individuelle. Ces données statistiques montrent que la majorité des PME touristiques de la région de Grand Conakry ont le souci de préserver le milieu naturel qui abrite leurs activités.

Ci-dessous la représentation graphique des réponses des PME sur la sensibilisation du personnel et des clients aux mesures d'écogeste et d'anti-pollution.

Graphique 2: Sensibilisation du personnel et des clients aux mesures d'écogeste et d'anti-pollution



Source : Auteurs, 2024

Contrairement aux réponses données par 98,2% des PME, un responsable communal du tourisme donne une réponse contraire en affirmant ceci : « *Toutes les parties prenantes ne sont pas sensibilisées, sinon il y a des aliments qui ne devraient pas aller à la plage, par exemple l'eau en sachet, donc la politique n'est pas connue et appliquée dans toute sa dimension. La réglementation nationale existe, mais c'est dans le tiroir* ». E12

Nous n'avons pas été témoins d'une sensibilisation des parties prenantes sur les questions de l'environnement. Mais nous pouvons affirmer l'utilisation de certains emballages en plastiques, les sachets et bouteille d'eau, les boîtes de confiture dans certaines plages et sur certains sites comme le souligne l'entretien E12.

2.2. Les insuffisances des actions de préservations environnementales des PME touristiques de grand Conakry

Cette étude a révélé plusieurs manquements dans les pratiques de préservation de l'environnement, particulièrement la non formalisation des efforts en termes d'objectif opérationnel. Nous avons observé l'absence de coordination des initiatives de préservation de l'environnement, elles ne sont pas encadrées de façon professionnelle. Les moyens utilisés comme les poubelles sont insuffisants en nombre et en capacités, l'effectif des travailleurs en charge de l'environnement est très limité. Il n'y a pas d'efficacité dans le ramassage et le transfert des ordures des sites touristiques vers les poubelles ou les dépôts aménagés à cet effet. La gestion des ordures est un problème réel que connaissent les PME touristiques, elles n'ont pas de système intégré qui fonctionne efficacement. Elles ne disposent pas de structure RSE, ni une politique RSE. En toute évidence, elles ne font que se débrouiller pour maîtriser leurs impacts environnementaux.

L'origine des difficultés auxquelles sont confrontées les PME dans la gestion de l'environnement, est l'absence de politique environnementale dans leur stratégie de gouvernance. Aucun objectif n'est défini pour la prise en charge des activités liées à l'environnement. Pourtant quelques actions sont visibles sur le terrain.

« Certes des bonnes actions environnementales existent mais ce ne sont pas des pratiques comme politique clairement envisagée par les PME, donc il reste beaucoup de choses pour parler de l'effectivité et de l'efficacité de la gestion environnementale dans ces entreprises touristiques. Elles se débrouillent avec des moyens très limités en terme financiers, matériels et humains ». E13

Tout n'est pas rose, les PME ne parviennent pas à canaliser toutes les sources de dégradation de l'environnement, comme le témoigne ce cadre de la promotion des activités touristiques :

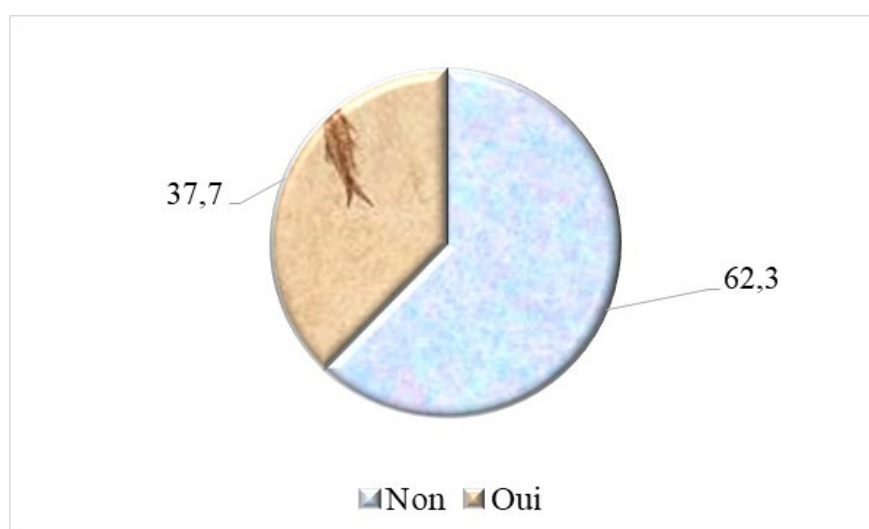
Il existe certaines actions, cependant beaucoup reste à faire dans les PME, c'est un problème global qui touche les grandes entreprises aussi, et c'est tous les jours, le système d'adduction draine toutes les eaux usées dans l'océan, les plages sont envahies par les déchets en provenance des canalisations de certains édifices touristiques. Les gens se baignent dans des eaux usées, elles ne sont pas propres. Les plastiques sont partout au

niveau des plages et sur d'autres sites touristiques. L'hygiène environnementale dans les PME n'est pas définie en politique sinon elles allaient afficher pour être accessibles à tout le monde. Elles ont des PME de ramassage des ordures qui n'ont pas suffisamment de moyens pour remplir leurs obligations. L'entassement des ordures est une réalité dans les PME touristiques. Parmi ces PME certaines ne sont pas efficaces, elles ne passent pas régulièrement pour enlever les ordures. On n'a de sérieux problème de gestion de l'hygiène, que ça soit l'hygiène alimentaire ou environnementale. E12

Les résultats dévoilent que 90% des PME des 114 étudiées ne documentent pas les mesures de protection environnementales. En plus de ces données, nous avons observé la difficulté pour les PME à débarrasser des poubelles des ordures sous prétexte de l'inefficacité des entreprises de ramassage des ordures pour les envoyer au grand dépotoir. 62,3% ne disposent pas de charte d'hygiène, dans ces PME, les consignes sont verbales aucune trace de consigne écrite destinée aux travailleurs et aux visiteurs. Cet état de fait ne permet pas aux PME de maîtriser toutes les initiatives prises en faveur d'une gestion saine de l'environnement.

Ci-dessous la représentation graphique des réponses des PME par rapport à l'absence d'une charte d'hygiène.

Graphique 3:Charte d'hygiène



Source : Auteurs, 2024

Les résultats indiquent que les conditions sanitaires des employés et des clients ne sont pas clairement définies comme objectif et partager à tous les acteurs dans la plupart des PME touristiques. « *Bon, moi je ne savais pas qu'il fallait une charte d'hygiène pour nos activités, on explique aux employés et aux clients les mesures à suivre, comment y prendre garde ou agir* » E2.

Globalement, les limites aux pratiques de la responsabilité environnementale des PME touristiques de grand Conakry se résument à l'absence de formalisation des initiatives en objectif, aux déficits de moyens financiers, matériels et humains.

3. Discussion

Cette étude a permis de connaître les différents efforts déployés par les PME dans le cadre de leur responsabilité environnementale. En effet, les résultats ont montré les bonnes initiatives, mais aussi les difficultés majeures au compte de l'engagement environnemental des opérateurs touristiques de grand Conakry. Il est à souligner que c'est grâce à cette étude, que nous avons fait la découverte des activités de préservations de l'environnement et de la biodiversité des PME touristiques, et les obstacles qui ne facilitent pas la réalisation de toutes ces actions. Les résultats dévoilent une motivation plus ou moins limitée des PME pour des raisons d'insuffisances qu'elles ne maîtrisent pas parfois. Les limites à l'engagement RSE au plan environnemental des PME se résument principalement à l'absence de formalisation et de l'insuffisance des moyens. « *Ces trajectoires soulignent que l'engagement RSE pour l'environnement, même s'il n'est pas forcément intense et croissant sur la durée, apparaît difficilement réversible* ». (Bensouna et al., 2024). Ce résultat antérieur aborde la question de l'engagement des PME dans le même sens que nos résultats sur la même question. Comme nous l'avons souligné, l'absence d'intensité et de croissance dans les initiatives environnementales des PME sont dû aux manques de formalisation et de moyens. Nous n'avons pas constaté un manque de volonté dans les PME visitées. Aussi, Cet autre auteur pense que : « *l'engagement environnemental des PME montre une prépondérance du volontarisme sur la formalisation et l'intégration* ». (Ben et al., 2008). La réalité est que les PME de grand Conakry n'ont pas intégré toutes les actions qu'elles mènent dans une politique de gouvernance managerielle. « *Au niveau des PME, une faible intégration serait expliquée par l'importance de la pérennité économique pour les dirigeants et la faible diffusion des valeurs écologiques dans la société tunisienne* » (Ben et al., 2008).

Comme toute organisation, peut emporter sa taille, il y'a toujours certaines difficultés à surmontées, c'est le cas des PME touristiques de grand Conakry qui en dépit de certaines actions sont limités dans leur engagement à cause des facteurs financiers et matériels et humains. Nos résultats ont mis l'accent sur cet état de fait. Ils sont soutenus par ce propos : « *Le manque de temps et de ressources financières et en personnel, lié au manque d'expertise technique et de savoir-faire, contribue nettement à encourager une attitude sceptique des PME à l'égard de l'engagement environnemental* » (Berger-douce & Cedex, 2008).

Conclusion

La question de la préservation de l'environnement est une question délicate dans les PME. Il ressort de cette étude que le concept de tourisme durable est loin d'être une réalité dans les petites et moyennes entreprises de grand Conakry. La gestion de l'environnement n'est pas une priorité au regard l'absence d'actions de responsabilité sociétale ou d'action durable en faveur de la promotion du tourisme durable. Les principes de responsabilité ne sont pas maîtrisés et observés par les acteurs touristiques. Certes, la volonté de préserver l'environnement existe, cependant, il n'y a aucune politique ni action formalisée. La réponse donnée à l'enjeu environnemental est loin d'être à la hauteur des attentes. Toutes les petites et moyennes entreprises du secteur touristique, ayant fait l'objet de notre recherche ne disposent pas de démarche de responsabilité environnementale formalisée, elles ignorent même les fondements du tourisme durable. La réalité de la pratique d'actions durable dans les entreprises touristiques guinéennes est très déplorable, les effets néfastes de l'exploitation touristique sont visibles et se font sentir. L'exploitation anarchique et sauvage des sites et ressources naturelles touristiques se passe de commentaire.

Cette étude, à l'image de tout travail intellectuel a des limites, elle n'a pas pris en compte tous les paramètres environnementaux. Notamment les impacts environnementaux des infrastructures et équipements touristiques, la consommation de l'énergie etc. Qui sont pourtant autant nuisibles aux écosystèmes de l'environnement que les paramètres abordés dans cette étude. Néanmoins, elle attirera l'attention des acteurs touristiques sur la nécessité de formaliser toutes les actions qu'ils réalisent pour réduire les conséquences environnementales engendrées par leurs activités. Enfin, cette recherche contribue à combler un vide de production scientifique sur les questions de responsabilité sociétale des entreprises dans le contexte des activités touristiques en Guinée. Sa contribution scientifique est aussi la mise à la disposition de la



communauté scientifiques de nouvelles informations qui viennent augmentées la littérature scientifique sur le concept de la RSE.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aggeri, F. (2008) « Une généalogie de la pensée managériale sur la RSE », *Revue Française de Gestion*, 131–158 ;

AL AMILI. O & AL. (2022) « Contribution de la RSE à l'innovation des entreprises : Cas des PME de la Région Souss-Massa », *Revue Française d'Economie et de Gestion* « Volume 3 : Numéro 3 » pp :86–105 ;

Andaloussi, B. (2021) « Opérationnalisation de la stratégie de RSE : un cadre conceptuel pour concrétiser le management de la RSE », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 4 : Numéro 1 » pp : 642- 662 ;

Baba, S., Moustaquim, R., & Bégin, É. (2016) « Responsabilité sociale des entreprises : un regard historique à travers les classiques en management stratégique », *Revue électronique en science de l'environnement* « Volume 16 Numéro 2 ». <https://doi.org/10.4000/vertigo.17715> ;

Ben, J., Gherib, B., & Cedex, V. (2008) ? L'engagement environnemental des PME : Une analyse comparative France Tunisie, AIMS, Le Havre. <https://www.strategie-aims.com/conferences/6-xviieme-conference-de-l-aims/communications/1588-lengagement-environnemental-des-pme-une-analyse-comparative-france-tunisie/download>;

Bensouna, I., Thévenard-puthod, C., & Thévenard-puthod, C. (2024) « Les trajectoires d ' adoption des pratiques RSE par les PME du secteur hôtelier », *Revue internationale P.M.E.*, 36(2), 105–130;

Berger-douce, S., & Cedex, V. (2008). La Responsabilité Sociétale d ' Entreprise (RSE) dans les PME familiales La Responsabilité Sociétale d ' Entreprise (RSE) dans les PME familiales, https://www.researchgate.net/publication/281302076_La_Responsabilite_Societale_d'Entreprise_RSE_dans_les_PME_familiales;

Bouziane, A. (2022) « Évolution Historique Du Concept De La Responsabilité Sociale Des Entreprises », *Revue Internationale Du Chercheur*, 3(1), 471–501 ;

Breton, J.-M. (2010) « Sport, tourisme, environnement et développement local durable activités récréatives et sportives et protection de l'environnement: le cas du Parc national de la Guadeloupe ». *Revue Juridique de l'Environnement*, 35(2), 219–230 ;

Christophe, G. (2003) « Géomorphologie et tourisme », *Revue de Géographie Alpine*, 91(3), 110–111 ;

Commission européenne. (2011). Responsabilité sociale des entreprises : une nouvelle stratégie de l'UE pour la période 2011-2014 (Issue 2011) ;

Cotier, L. E. (2016). Tourisme en Méditerranée : développement et impacts sur l ' environnement Programme des Nations Unies pour l ' Environnement, May 2014. <https://doi.org/10.13140/RG.2.1.2466.2007> ;

Dlimi, S. (2023) « Le lien entre la RSE et le bien-être des employés dans les PME : une exploration théorique des pratiques de RSE », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 6 : Numéro 4 » pp : 245 – 263 ;

Doumenge, J. (2020). Le tourisme dans les îles Seychelles : effets sur l ' économie et l ' environnement Actes du XIe Colloque de la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans les Régions Intertropicales 255–264 ;

Duvat, V. (2006) « Mondialisation touristique et environnement dans les petites îles tropicales ». *Les Cahiers d'Outre-Mer* ,59(236), 513–539 ;

Ghyzlane, A. (2022) « Le rôle de la RSE dans l ' Entrepreneuriat Social : proposition d ' un modèle de recherche », *Revue Française d'Economie et de Gestion* « Volume 3 : Numéro 9 » pp :27 -44 ;

Machouri, N. (2022) « Environmental Impact Assessment of Tourism on a Forest Ecosystem (Morocco) », *BSGLg*, 79(2), 209–224 ;

Mohamed, E (2023) « L 'engagement de la RSE par les Petites et Moyennes Entreprises : Vers un modèle conceptuel et contextuel unique », *Revue Interdisciplinaire Management, Homme(s) & Entreprise* n°18 -3, 58–74 ;

Nabil, E. L. H. (2022) « L ' impact de l ' adoption des RSE sur la fidélisation de la clientèle : le rôle médiateur de l ' image de marque, la qualité perçue et la satisfaction client », *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit* « Volume 6 : numéro 4 » pp : 210 – 229 ;

ONU Tourisme. (2023). Le tourisme international devrait terminer l'année 2023 près de 90 % des niveaux d'avant la pandémie ;

ONU Tourisme. (2024). No Title. <https://www.unwto.org/fr/news/> le-tourisme-international-atteindra-en-2024-les-niveaux-davant-la-pandemie ;

Ouassal, L. (2019) « L’impact de la perception de la RSE sur l’implication organisationnelle des salariés : Description Contextuelle de l’OCP site de SAFI », *Revue Internationale Des Sciences de Gestion*, 3(1), 831–850 ;

Parlement européen. (2003). La communication de la Commission concernant la responsabilité sociale des entreprises : Une contribution des entreprises au développement durable (COM (2002) 347 – 2002/2261(INI)) (Vol. 2261, Issue 2002) ;

Quairel, F., & Capron, M. (2013) « Le couplage « responsabilité sociale des entreprises » et « développement durable » : mise en perspective, enjeux et limites », *Revue Française de Socio-Économie*, n° 11(1), 125–144 ;

Soumaya, D. (2024) « Résilience en Temps de Crise : La RSE Comme Pilier de la Durabilité et de la Performance Économique », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 7 : Numéro 3 » pp : 170 – 198 ;

Quarail, F . (2010). Contrôle de la performance globale et responsabilité sociale de l ’ entreprise (RSE). <https://shs.hal.science/halshs-00548050> ;

Abdelkbir, E. Karim, H. Ez-zaouine, J. (2022) « Étude D’Impact De L’Innovation Technologique Sur La Mise En Œuvre D’Une Démarche, Rse : Cas Du Maroc », *Revue D’Etudes En Management et Finance D’Organisation* N°14 Mars 2022, 1–15 ;

Zaouche, Y. (2011). La Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO), 1–15.